

No Pasa Nada

El Silencio, un labyrinthe espagnol

PHILIPPE DOLLO Né à Suresnes en 1965, Philippe Dollo travaille comme photographe free-lance depuis 1990.

En 1997 il s'installe à New York comme correspondant pour Opale, l'agence photo spécialisée en portraits d'écrivains. Il poursuit ses voyages photographiques en Europe, Amérique, Inde et Afrique. Ses travaux principaux comprennent *Les Dollo de Dini*, étude d'un village Dogon au Mali, et aux États-Unis *New York The Fragile City* et *Le Mariage Américain*.

Son travail, régulièrement exposé et publié, fait partie des collections permanentes de la Brooklyn Public Library, des Musées de la Photographie de Rochester, New York et de Charleroi en Belgique, du Museum of Fine Art de Houston, Texas et de la Fondation Luma à Arles. Son premier livre, *L'île Dollo* est publié aux Éditions Leo Scheer en mars 2005.

En 2009 il rentre en Europe et enseigne la photographie à l'Institut Français de Prague.

Il réalise *Aître Sudète* un livre objet sur les Sudetenland qui paraîtra aux Editions Sometimes en 2021. Après un séjour de deux ans à Londres, il vit depuis juillet 2015 à Madrid avec sa famille. Le projet *No Pasa Nada* sera publié aux Editions de Juillet en 2023.

WWW.PHILIPPEDOLLO.COM

Dans ce portrait d'une Espagne contemporaine à travers le schème du «silencio», *No Pasa Nada* cherche à mettre en image une particularité profonde et unique affectant l'ensemble de la société espagnole depuis presque un demi-siècle. Ce «silence» n'existe pas officiellement et pourtant sa simple évocation trouvera systématiquement dans tout le pays, une résonance propre dans le passé intime de chaque famille.

À la mort de Franco en 1975, le roi Juan Carlos engage le pays dans une transition démocratique pacifique qui sera saluée dans le monde entier. Ce succès aura un prix : «el pacto del olvido», le pacte de l'oubli. Violences, exactions, répressions, crimes et massacres datant de la guerre civile et de la période dictatoriale sont amnistiés.

Un voile fragile mais constant va recouvrir les horreurs commises. Alors que le pays se libère dans les excès de « la movida », le « silencio » va étouffer toute possibilité de résorption des épreuves subies. Le passé est le passé, il faut juste se concentrer sur le présent, se tourner vers l'avenir.

En 2002, la chape du silence se craquèle lors des premières ouvertures des fosses communes, puis avec la promulgation de la loi sur la mémoire historique en 2007.

Mais malgré de réguliers événements à la portée hautement symbolique tel le transfert de la dépouille du dictateur hors de la vallée de Los Caídos, l'Espagne reste la prisonnière du labyrinthe schizophrénique du « silencio ».

Depuis 2016, Philippe Dollo arpente ce pays où il vit et, au hasard de ses rencontres, brosse petit à petit un tableau moderne d'une Espagne secrète, emmurée dans le tabou du silence.

